

Le fabuleux destin de Marie Marvingt

Découvrez le parcours extraordinaire d'une femme d'exception, Marie Marvingt

Elle fut « poilu », infirmière, cycliste, pilote de ballon... Marie Marvingt est née le 20 février 1875, à Aurillac (Cantal). Issue d'une famille de la petite bourgeoisie, elle hérite de son père un goût prononcé pour le sport. Passionnée par la natation dès son plus jeune âge – elle est la première femme à traverser la Seine à la nage (12,5 km) - elle suit également une formation au cirque de Rancy en tant que trapéziste, jongleuse, funambule et cavalière. A 14 ans, elle perd sa mère et trois de ses frères. Elle décide alors de renoncer au mariage et de vivre ses rêves.



A 24 ans, elle devient l'une des premières femmes à obtenir son certificat de capacité, ancêtre du permis de conduire. Deux ans plus tard, ce sera celui de pilote de ballon libre. Elle s'essaie au cyclisme, au ski, au canoë, au patinage, à l'escrime, à l'équitation, à la gymnastique, au golf, au polo, au bobsleigh, à la boxe, aux arts martiaux, au football, au tir... La liste est longue. Et dans la majorité de ces disciplines, Marie remporte des prix dont 17 records mondiaux. La robe n'étant pas adaptée à la pratique de ces sports, le pantalon interdit aux femmes, Marie invente la jupe culotte. Licenciée en Lettres, parlant 7 langues, elle devient journaliste. Elle s'essaie également à l'alpinisme et atteint le Mont Blanc.

Qui arrêtera cette femme de défis ? Le Tour de France peut-être... En 1908, elle rêve d'y participer mais la compétition n'est ouverte qu'aux hommes. Peu importe, non inscrite, elle prend le départ juste après les hommes, devenant la première femme à boucler le Tour de France. Les cieux lui ouvrent les bras. En octobre 1909, elle décolle de Nancy dans son aérostat, direction l'Angleterre : elle devient la première femme à survoler la Manche et la mer du Nord. L'année suivante, elle sera la 3^{ème} femme au monde à décrocher un brevet de pilote d'avion et d'hydravion. Lorsque la Grande Guerre éclate, déguisée en homme, elle s'engage au 42^{ème} bataillon de chasseur à pied. Démasquée, elle reste sur le front en tant qu'infirmière. Elle rejoint le 3^{ème} régiment de Chasseurs Alpins dans les Dolomites italiennes et évacue les blessés par ski. En 1915, aviatrice, elle est engagée dans les premières opérations de bombardement d'infrastructures militaires sur le territoire allemand, à Metz. Elle sera distinguée par la Croix de guerre. Aux commandes d'un aéroplane spécifiquement

équipé, elle met en pratique les théories qu'elle a développées depuis 1910 au sujet de l'aviation médicale, permettant une prise en charge plus rapide des blessés par air.

A l'issue de la Grande Guerre, elle poursuit son combat en faveur du développement des évacuations sanitaires par avion. En 1934, officier de santé des armées au sein des forces françaises d'Afrique du Nord, elle fonde, au Maroc, un service sanitaire aérien. Elle devient la première infirmière de l'air diplômée de cette nouvelle activité, en 1935.